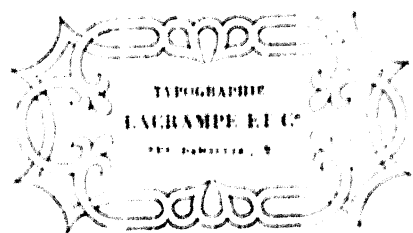


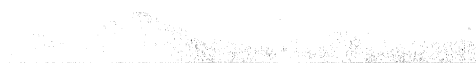
W 11/20

LES  
**BEAUTÉS DE L'OPÉRA**  
OU  
CHEFS-D'ŒUVRE LYRIQUES



1871 1872

1871



(1/2D)

LES

# BEAUTÉS DE L'OPÉRA

OU

## CHIEFS-D'ŒUVRE LYRIQUES

ILLUSTRÉS

PAR LES PREMIERS ARTISTES DE PARIS ET DE LONDRES

SOUS LA DIRECTION DE GIRAUDON

AVEC UN TEXTE EXPLICATIF

RÉDIGÉ PAR

THÉOPHILE GAUTIER, JULES JANIN ET PHILARÈTE CHARLES

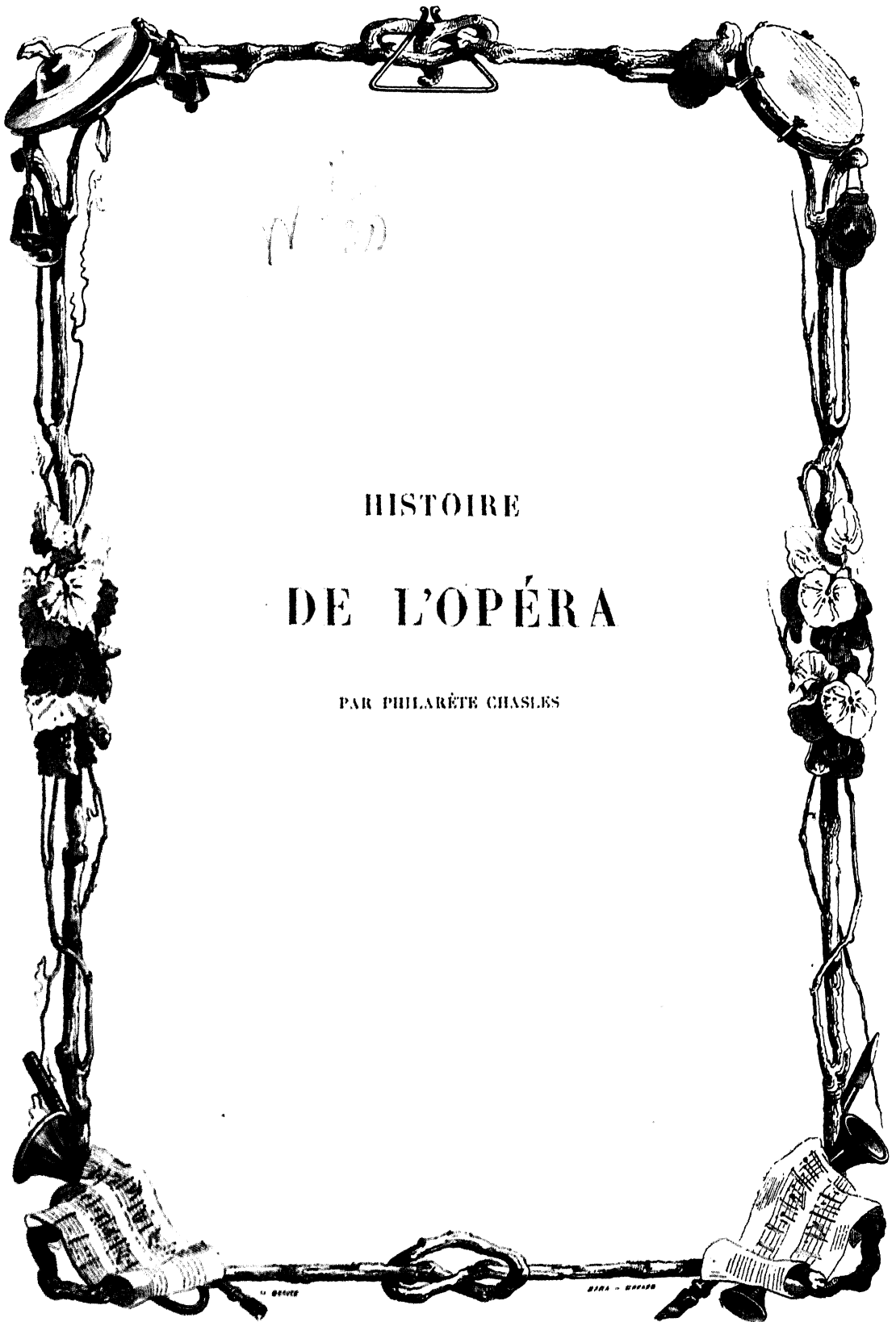


PARIS

SOLLIE, ÉDITEUR, RUE DE SEINE, 10

—

1845



N° 32

HISTOIRE  
DE L'OPÉRA

PAR PHILARÈTE CHASLES

## HISTOIRE DE L'OPÉRA.

MAZARIN ET ANNE D'AUTRICHE. — NAISSANCE DE L'OPÉRA EN  
ITALIE.

Vers le milieu du dix-septième siècle, un cardinal italien, homme de lettres, doué de beaucoup de grâce et d'esprit, voulait plaire à une reine dont les goûts étaient raffinés, et qui, sans cultiver les arts, les aimait passionnément. On voit qu'il s'agit de Mazarin et d'Anne d'Autriche.

Cet Italien et cette Espagnole introduisirent en France l'opéra, qui triomphait depuis longtemps en Italie; l'Espagne, en le créant dès le seizième siècle, l'avait déguisé sous le nom de *Loa*, lui donnant le caractère de sa nationalité forte et sauvage. Il fallut au ministre beaucoup d'argent et de temps pour dépayser les musiciens de Florence et de Naples, les décorateurs de Venise et de Rome, et les danseurs milanais; enfin la colonie passa les Alpes. Armée des partitions à la mode, elle joua d'abord devant la reine, rue du Petit-Bourbon, la *Finta pazza*, opéra bouffe dont la musique est de Strozzi. On y fit assez peu d'attention. Deux années après, toujours avec l'argent du cardinal, elle monta une pièce à machines, *Orfeo e Euridice*, qui plut davan-